

# Magi DE l'Aisne

MAGAZINE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DANS L' AISNE POUR TOUS

>> JANVIER 2024

>> NUMERO # 1

## IL ÉTAIT UNE FOI DANS L' AISNE

**Guidée par l'amour**

Page 4

**Ils ont la foi**

Page 7

**Ils ne font pas  
de bruit**

Page 6

**Un détenu témoigne  
de sa foi**

Page 8

# Chimay,

*son abbaye, ses bières, ses fromages :  
du goût, du sens, du vrai !*

© <https://chimay.com/>

L'abbaye de Scourmont en Belgique, à une vingtaine de kilomètres d'Hirson, appartient à l'Ordre cistercien des trappistes qui suivent la règle de saint Benoît. Son père abbé est dom Damien DEBAISIEUX originaire de Guise. Actuellement 12 hommes venus d'Europe, d'Afrique et du Canada, appelés à servir le Christ dans la vie monastique, y sont dans la solitude à la recherche de la communion avec Dieu dans une communauté de frères. Leur journée faite de tâches quotidiennes simples mais surtout de prière personnelle et silence pour que tout soit relation à Dieu, est rythmée aussi par sept offices qu'ils chantent ensemble entre 4h30 et 20h00. La clôture, le calme et la simplicité permettent de se désencombrer, faire l'unité en soi pour rejoindre le Dieu Unique. Vie fraternelle, accueil à l'hôtellerie, entraide sociale, témoignent de l'ouverture aux autres.

Il faut six ans depuis l'entrée comme postulant, suivie de la prise d'habit, les études, les vœux temporaires, puis définitifs : fidélité au Christ, conversion (chasteté et pauvreté), stabilité dans la communauté et obéissance (au sens d'écoute) au père abbé.

L'abbaye a rassemblé jusqu'à 80 frères... Elle a plusieurs «maisons filles» en Belgique et au Congo RDC.

Tradition de la vie bénédictine (recevoir tout visiteur comme si c'était le Christ lui-même), l'hôtellerie accueille tous ceux qui désirent un temps pour débrancher, prendre du recul,

se tourner vers Dieu et se rendre disponible à l'imprévu, pèlerins ou sans domicile, étudiants en révision, dans le silence et le recueillement avec possibilité de participer aux offices. «*Le plus beau voyage est le voyage intérieur*» confie dom Damien.

Après les évacuations de 1940 et 1942 avec occupation des bâtiments, les moines, touchés par l'accueil de la population, ont souhaité développer l'intuition des fondateurs pour aider les gens de la région dans l'enseignement, l'aide à l'installation d'entreprises, aux transports locaux...

Mais l'essentiel de l'entraide vient de la brasserie et de la fromagerie fidèles aux critères de l'association internationale des trappistes. Le père abbé veille à ce que les bénéfices financiers servent au développement de l'entrepreneuriat et des services de la région ou à l'étranger. Devant les sollicitations fort nombreuses, il faut sélectionner les dossiers... En Haïti, au Congo, par exemple, des fonds ont été envoyés pour la construction d'écoles ou d'hôpitaux. L'ancienne ferme de l'abbaye a été transformée en centre d'ateliers pour 36 personnes porteuses de handicap mental, d'autres rénovations servent pour des femmes isolées ou des SDF en réinsertion. «*Nous participons à un cercle vertueux...C'est magnifique de voir combien les gens s'engagent... Leur dévouement prend du sens...*». ■

Sophie LOISEAUX

## UNE RÉPUTATION MÉRITÉE

En 1850, des moines trappistes venus de l'abbaye belge de Westvleteren ont démarré une brasserie sur des terres du Prince de Chimay ; 25 ans plus tard, ils créent aussi une fromagerie. Aujourd'hui ces deux activités perdurent sous forme de sociétés répondant aux trois critères de l'association internationale des trappistes : l'activité commerciale a lieu dans l'enceinte de l'abbaye (brassage) ou à proximité (mise en bouteille et fromagerie) ; elle est placée sous le contrôle des moines : même s'ils n'y travaillent plus directement, la communauté en est l'actionnaire, le père abbé et un moine font partie du conseil d'administration ; les bénéfices générés doivent servir non seulement à l'entretien des moines et des bâtiments mais surtout à l'entraide sociale.

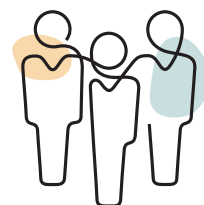
Dans cette perspective, la direction vise d'abord au développement de la région ainsi qu'au respect de l'environnement. 112 personnes sont employées à la brasserie, 30 à la fromagerie, l'automatisation des machines n'étant pas prioritaire pour conserver les emplois ; pour réduire fortement la consommation d'énergie fossile, des outils verts ont été peu à peu installés, éoliennes, panneaux photovoltaïques.



© <https://chimay.com/>



© <https://chimay.com/>



© <https://chimay.com/>

La réputation des bières de Chimay dépasse les frontières puisque 50% de la production est exportée essentiellement vers la France mais aussi les États-Unis, l'Italie et même la Chine : l'équivalent de 55 millions de bouteilles 33cl par an se déclinent en bière Bleue, Rouge, Triple, Dorée et Verte ! L'eau d'une pureté exceptionnelle vient directement de puits situés dans l'enceinte de l'abbaye, le malt de l'orge germé de Champagne ou du Bassin parisien, le houblon principalement de Bavière et Belgique, la levure propre à Chimay. Cette marque offre ainsi un maximum de qualité, tous les produits étant refermentés une deuxième fois naturellement en fût ou en bouteille.

900 tonnes de fromage sont fabriquées chaque année : une dizaine de variétés dont le Grand Chimay et le Chimay à la bière, en formats 320g, 1kg, 2kgs et 12 kgs. Le lait de vache vient d'une coopérative réunissant environ 170 agriculteurs de la région. 15% va à l'exportation, principalement en France.

De nombreuses sociétés de services complètent l'ensemble, toujours dans le but de favoriser le développement régional : restauration, magasin, ateliers d'insertion de personnes handicapées, etc.

Une magnifique aventure humaine ! ■

Propos recueillis par Sophie LOISEAUX  
auprès de Xavier PIRLOT, directeur général

# FAIRE AVEC LE CŒUR

## CE QUE VOUS FAITES

## À L'UN DES PLUS PETITS...

### GUIDÉE PAR L'AMOUR

**J'ai beaucoup de chance.** Mon père est athée, ma mère catho. Mon mari est agnostique, je suis catho. Mes amis sont musulmans, protestants, juifs, athées, agnostiques, catholiques, et j'en oublie. Ils ont tous un point commun : la tolérance.

Mon père, toute sa vie, a soigné des malades. Parfois, quand il rentrait, il me disait : *«Je n'y crois pas, mais au cas où, tu peux faire une prière pour... ?»*

Mon mari, lui aussi, soigne. Un des premiers livres qu'il a acheté pour le travail concernait le soin du corps défunt selon les religions. A croire qu'à vivre avec moi, il a senti l'importance de la religion pour chacun.

À la maison, j'ai dû insister pour faire baptiser les enfants, puis les inscrire au caté (comme ma mère en son temps).

Aujourd'hui, c'est moi la catéchiste, et mon mari crée des croix et des crayons de couleurs géants pour le caté. Mon père m'a proposé d'aider à nettoyer le parvis de l'église de temps à autre, quand ce n'est pas lui qui fait le taxi pour emmener ses petits-enfants au centre paroissial.

Finalement, croyant ou non, que le commande-

ment vienne de Jésus ou qu'il semble venir d'ailleurs, du cœur peut-être, l'important est d'aimer. Alors, comme le disait saint Augustin : *«Aime et fais ce que tu veux.»* ■

Amandine VOYEUX, Condren

### ÊTRE UNE INFIRMIÈRE CROYANTE

**Pour moi, être une infirmière croyante, c'est d'abord être discrète dans sa foi.** Je soigne croyants et non-croyants, ce sont tous des enfants de Dieu.

Être une infirmière croyante, c'est louper la messe pour aller soigner le dimanche. J'assiste parfois à une partie de la messe télévisée, le temps d'un soin chez l'un ou chez l'autre.

Être une infirmière croyante, c'est sourire en m'agenouillant devant les patients pour être bien positionnée mais aussi en signe d'humilité, et se souvenir que Jésus lavait les pieds de ses disciples.

Être une infirmière croyante c'est prier pour mes patients et parfois les accompagner dans le deuil.

C'est aussi admirer le courage des personnes qui souffrent et tombent dans la dépendance avec sérénité.

C'est aussi, douter un peu mais surtout reconnaître chaque jour dans les regards, l'amour de Dieu ! ■

Une infirmière Laféroise





## JÉSUS, L'ESSENCE DE MA VIE

**Vie quotidienne, quelle belle expression !** Invitation à réfléchir à ce qui remplit nos journées, les orientations vers plus de vie. Car si nous n'y prenons garde, notre vie pourrait devenir ennuyeuse, voire pesante. C'est parfois la triste expérience de nos anciens confrontés à la solitude et à la fatigue. Alors comment maintenir la vie au cœur du quotidien ? Peut-être en rallumant chaque jour la flamme de la foi qui ouvre notre cœur aux merveilles de la présence du Dieu de la vie. Curé, récemment arrivé à Château-Thierry, je pourrais vite succomber à l'inquiétude et à l'épuisement face à la mission confiée. Pourtant, ma formation et la prière m'ont appris à enraciner cet appel de Dieu à offrir ma vie par amour, chaque jour dans la louange de Dieu et la communion avec Jésus. Conscient de l'immense héritage spirituel de la Bible, soutenu par ma communauté bienveillante et bienfaitante, je peux tous les jours choisir de voir la vie comme Dieu me la donne, comme une opportunité à ressembler à Jésus. Alors, je découvre ce que nos aînés appelaient la «*garde du cœur*» qui permet de vivre chaque rencontre et chaque travail comme un service d'amour, comme une rencontre avec l'amour de Dieu qui agit par tout et en tous. ■

**Don Arnaud AMAYON, prêtre dans le sud de l'Aisne**

## MON TRAVAIL, SOURCE D'ESPÉRANCE

**Ma passion pour le travail du bois et l'envie de réaliser des objets de plus en plus beaux** m'amènent à viser la perfection dans les différentes étapes de fabrication : recherches documentaires, réalisation de dessins, étude en argile, réalisation en bois de chêne, de noyer, de frêne ou de tilleul... Je crois que la beauté sauvera le monde, pas uniquement dans l'apparence des objets bien réalisés et des gestes bien accomplis mais aussi dans ma relation avec le Créateur ! Rigueur et discipline rythment donc mon activité d'artisan d'art.

Travailler l'ornementation de style ou la restauration d'un mobilier ancien est source de joie lorsque je pense à l'artisan de l'époque qui l'a créé ; j'ai à mon tour l'ambition de transmettre ce savoir-faire.

Mon travail est source d'espérance en créant et en sculptant des œuvres pour des particuliers ou des institutions qui veulent embellir leur intérieur ou enrichir leur patrimoine. Joie et richesse dans le partage avec les clients pour la création de belles réalisations durables et solides. ■

**Jérôme WATIER, Seringes-et-Nesles**  
ébéniste d'art, sculpteur sur bois, ornementaliste  
[www.watier-jerome.com](http://www.watier-jerome.com)





# AU QUOTIDIEN LA VIE PREND UN SENS

## ILS NE FONT PAS DE BRUIT

**En avril dernier, je dépose le paquet de journaux paroissiaux chez Luce et Alain à Evergnicourt et rencontre un couple au grand cœur qui agit sans faire de bruit :** sur la table, un tricot aux couleurs chaudes en cours de réalisation attire mon attention : «*Luce, vous préparez un cadeau ?*» demandai-je. «*Non, attendez, je vais vous montrer !*» Me présentant divers lainages, elle explique : «*Quand je vois la misère des enfants à la télé, ou sur les photos prises par ma fille au Sénégal, je ne peux pas rester sans rien faire pour eux ! Alors, je prépare des tricots de toutes tailles que je glisse, bien emballés, dans un conteneur du Relais, pour que ce que je fais serve à des gens qui en ont besoin...*» Si Luce et Alain ont perdu tragiquement leur petite-fille de 25 ans, ils ne se replient pas pour autant sur eux-mêmes et sont sensibles aux souffrances des autres, ici ou ailleurs. «*Je peux faire une petite chose à ma place, à ma petite échelle !*» ajoute Luce : ils agissent sans faire de bruit ! Je leur dis mon admiration : «*Au fond, qu'est-ce qui vous anime ?*» Alain répond, comme une évidence : «*Vous savez, on est chrétiens, on allait à la messe, avant la Covid ! Depuis, on n'arrive plus à y aller... Quelquefois, on entre dans une église et on met un cierge, pour les défunts.*» En les quittant, je pense à ce verset de l'évangile de Matthieu (chapitre 25, verset 40) «*Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.*» ■

Clotilde STROEBEL, Prouvais

## REDONNER DU SENS À SA VIE

**Embarqués dans la grande aventure qu'est notre vie,** nous sommes parfois agités par des questions existentielles. Il peut nous arriver de souhaiter échanger, d'être tentés de voir les choses autrement.

Ces questions peuvent nous donner envie de rechercher un cadre dans lequel il nous serait possible de discuter librement de nos convictions et de spiritualité.

Le Parcours Alpha, par exemple, est un lieu qui offre à des personnes issues de tous les milieux sociaux, la possibilité de partager sur des questions personnelles.

Les Parcours Alpha sont organisés depuis trente ans partout dans le monde et notamment dans l'Aisne.

Cette expérience vous intéresse, contacter : [contact@parcoursalpha.fr](mailto:contact@parcoursalpha.fr) et découvrir Alpha sur le site : [www.parcoursalpha.fr](http://www.parcoursalpha.fr) ■

Jean-Paul DAQUIN, Vorges



Alpha

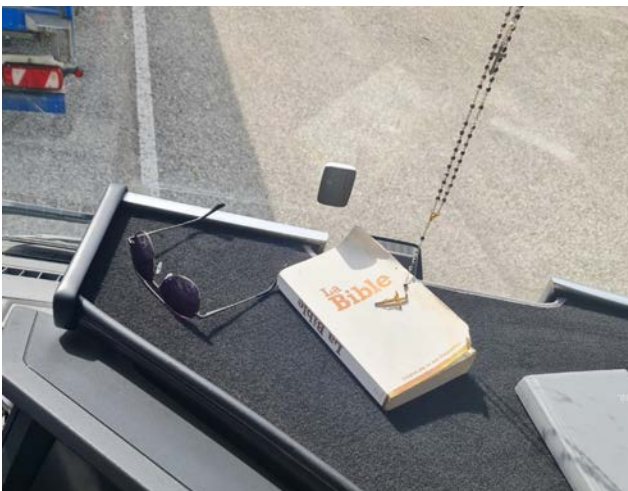
## ILS ONT LA FOI

**L'un est conducteur routier national, l'autre participe à la construction et la rénovation de nos routes. Ils ont la foi mais...**

Un jour, l'un vient timidement à la messe. Accueilli par notre prêtre, il lui dit qu'il veut mettre en lumière ce qu'il vit avec Dieu. Dès le matin, il Lui confie sa journée, il prie, c'est important. Il écoute dans son camion les radios à messages religieux. Pendant ses pauses, il ouvre sa bible qui ne le quitte pas. Souvent, il cherche une église pour se recueillir et en accord avec son employeur, privilégie tout ce qui représente son engagement catholique. L'autre, encouragé par un ami, vient à la messe et demande à être accompagné dans son chemin de foi. Attiré par Jésus, il lit, médite la bible, y cherche des réponses, il prie. Il vit avec l'Esprit Saint, demande sa force comme dans le combat quotidien qu'il mène en famille pour arrêter de fumer. C'est difficile... mais il y croit.

Ils ne se connaissaient pas, mais disent que lors des rencontres auxquelles ils participent, ils s'y sentent en famille... là, une belle amitié est née. Ils préparent ensemble leur première communion. ■

Jocelyne HENDRICKX, Beaumont-en-Beine et Martine LAUDE, Dury



## CROIRE ET ESPÉRER

**René, 61 ans, de Pleine-Selve, marié, père et grand-père.**

*René, quelle est l'origine de ta foi ?*

Enfant, j'ai vécu avec les «Je vous salue Marie» de maman, qui s'en remettait à elle, après la guerre. Après son décès, j'ai toujours prié avec ferveur «Ma maman du ciel».

*Comment vis-tu ta foi en famille ?*

Elle passe par l'éducation : «S'il te plaît, merci, bonjour, au revoir». Les enfants font un grand pas dans la foi quand on leur apprend à respecter l'autre, aider son prochain, faire du bien autour de soi. Puis vient le temps de la prière du soir.



*Comment en témoignes-tu dans ton village ?*

J'apporte toujours de l'aide autour de moi.

Pendant la COVID, j'ai sonné les cloches de l'église, à la main, chaque soir, pendant 30 mn. Beaucoup d'habitants, invités à allumer une bougie sur leurs fenêtres, ont prié au son des cloches. Être à l'écoute de ceux qui en ont besoin, apporter du réconfort, les inviter à entrer dans l'église pour prier - ou pas - et à déposer son fardeau aux pieds du Seigneur. ■

Pascale BLEUSE et Jean-Marie NOBÉCOURT, Ribemont

## DES SIGNES DISCRETS

**La messe n'est plus pour tous une priorité. Pourtant, des signes d'une foi discrète sont perceptibles dans notre vie quotidienne :**

- les calvaires et les oratoires de nos villages sont entretenus et fleuris. Nos anciens faisaient le signe de croix en passant devant eux. Maintenant, des anonymes tiennent à les maintenir en état au nom d'une foi qu'ils n'affichent pas mais qui reste vivante.
- entrer dans une église et allumer un cierge est une évidence quand on cherche du réconfort lors d'une maladie ou un deuil.
- porter une médaille ou une croix, donner un prénom chrétien à un enfant ou même utiliser des expressions



telles que «Dieu merci» ou simplement «Mon Dieu» sont autant de petites preuves que notre foi nourrit nos vies. ■

Catherine LORENZO, Essigny-le-Grand



© Paul GOSSET

## ÉLEVEUR EN THIÉRACHE

**Pour moi, avoir grandi au sein d'une famille catholique a été d'une grande importance au cours de ma vie.**

Mon vœu le plus cher a toujours été de servir, et ma foi n'y est pas étrangère.

J'ai toujours préféré l'élevage à la culture. Avec des éleveurs voisins, l'entraide, et même le remplacement le dimanche soir étaient possibles. Certaines années ont été rudes comme 1976 avec la sécheresse ; dès le mois

de mai, n'ayant plus d'herbe, j'allais jusqu'à couper des branches en bordure des bois pour nourrir les bêtes !

On m'a sollicité pour la présidence des producteurs de lait de l'Aisne en pleine mise en place des quotas laitiers : période difficile pendant laquelle ma foi m'a aidé.

J'ai sûrement fait des erreurs, mais je crois avoir fait au plus juste, selon l'Évangile. ■

**Henri CARTON, Englancourt**

## UN DÉTENU TÉMOIGNE DE SA FOI

*«Depuis mon incarcération, mon rapport à la religion a évolué ; mes temps de prière sont beaucoup plus intenses et nécessaires à mon bien être autant mental, psychologique, moral et physique.*

*D'aussi longtemps que je m'en souviens, j'ai été catholique sans trop chercher à comprendre ; mais mon parcours de vie fait en grande partie d'une forme de souffrance et d'errance m'a mené là où je suis actuellement. J'ai rejoint l'équipe d'aumônerie de la prison où je trouve une écoute dénuée de jugements, un regard compatissant et apaisant. Depuis, Dieu est mon soutien, mon guide et ma force dans tout ce que je fais, tout ce que je pense et tout ce que j'espère.*

*La pratique religieuse m'apporte un grand réconfort dans les moments les plus compliqués ; c'est un soulagement, un apaisement, une forme de lâcher-prise ; je me sens porté et ne suis donc jamais seul et sans amour.*

*Je pense que l'effet ou les effets de ma pratique religieuse et donc de ma foi sur les autres détenus est indirecte ; je lis, j'étudie et j'essaie de mettre en pratique la Parole de*

*Dieu dans tous les aspects de ma vie, alors tous en bénéficient ; je suis plus en paix donc le monde qui m'entoure aussi s'apaise en ma présence.*

*Ma foi ne fait que se renforcer ; je me raccroche au fait que Dieu le Père sait très bien que nous ne sommes pas parfaits, nous commettons des erreurs, mais si nous les assumons et nous en remettons à Lui, nous pourrions de nouveau vivre une belle et sainte vie : son amour est infini.» ■*

**Témoignage recueilli par Emmanuel BRICHART, Éparcy**







## BONNE NOUVELLE POUR 2024 !

Entre vos mains «Mag' de l'Aisne», nouveau magazine de l'Église catholique dans l'Aisne pour tous. Avec joie l'équipe du journal vous le fait découvrir. Elle veut la joie de l'Évangile et témoigner de la foi des chrétiens aujourd'hui.

À vous tous "Bienvenue" !

Que ces pages vous ouvrent les portes de la foi, de l'espérance et de l'amour. Témoignages, expériences, initiatives, prières, sur le sens de la foi dans notre vie de tous les jours rythment ce magazine.

Deux numéros par an pour débiter, janvier et juin, chaque numéro avec un thème choisi ; pour ce n°1 : «Vie quotidienne et foi».

Merci à l'équipe de Mag' de l'Aisne pour le temps donné à ouvrir notre Église à tous et entrer en conversation ! ■

Marc ESCHARD, rédacteur en chef

## BAPTÊME, CONFIRMATION, PREMIÈRE COMMUNION : POSSIBLE À TOUT ÂGE

En cherchant un sens à la vie, après une rencontre, une lecture ou une expérience spirituelle, l'envie de devenir chrétien germe : puis-je me faire baptiser... il n'y a pas d'âge !



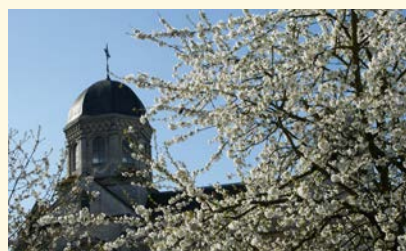
L'Église accueille avec joie et bienveillance toutes personnes sincères voulant se tourner vers Dieu. Demander à recevoir un sacrement (baptême, confirmation, 1<sup>ère</sup> communion) est un événement important dans la vie d'un adulte. Cela demande du temps.

Chacun à son rythme, avec un accompagnateur et les autres personnes qui demandent le baptême, on chemine en découvrant l'enseignement de Jésus, la relation à Dieu dans la prière et la vie en paroisse, en Église.

À Pâques, dans notre diocèse de l'Aisne, 40 adultes ont été baptisés.

Contact : Stéphanie GÉRARD  
catechumenat@soissons.catholique.fr ■

## FÊTONS PÂQUES !



La fête de Pâques est la plus importante pour les chrétiens. Elle célèbre la Résurrection du Christ, sa victoire sur la mort qui est l'élément central de la foi chrétienne.

Pâques célèbre le passage du Christ Jésus de la mort à la vie et la promesse que nous ressusciterons avec lui.

La célébration de la fête de Pâques est l'occasion pour les chrétiens de redire ce en quoi ils croient par leur baptême. C'est la raison pour laquelle les adultes demandant le baptême (les catéchumènes) sont baptisés pendant la nuit de Pâques.

Pour fêter cette joie, il est de coutume pour les enfants d'aller à la chasse aux œufs dans les jardins. Mais d'où vient cette tradition ? ■



## DICO CATHO



### Alléluia

Du latin «alleluia» dérivé de l'hébreu ancien qui signifie «Louer Dieu».

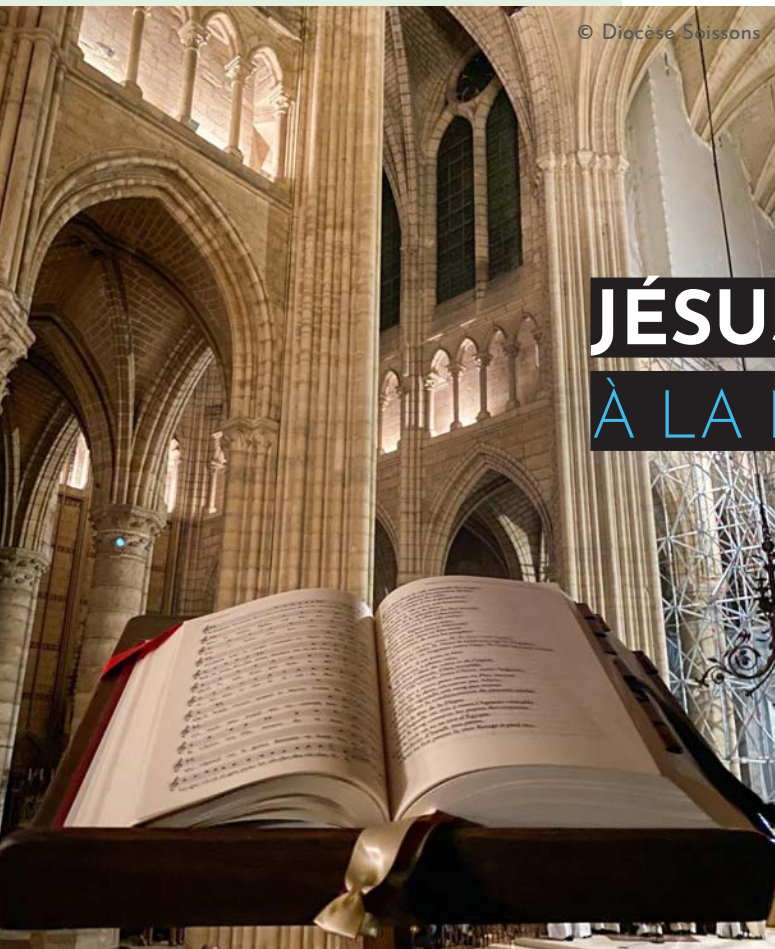
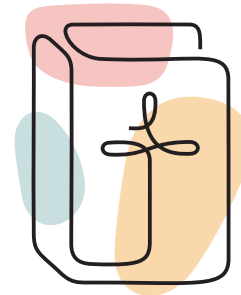
Acclamation déjà employée dans la religion juive et reprise dans les célébrations chrétiennes comme expression de joie et de louange. ■



## MARCHE DES VOCATIONS vers Reims



Temps de prière dans les paroisses axonaises le dernier week-end d'avril suivi d'une marche vers Reims pour participer au rassemblement festif pour les vocations, le samedi 4 mai à la cathédrale de Reims. ■



© Diocèse Soissons

## JÉSUS S'INVITE À LA MAISON

«Cet évangile me rappelle l'importance de souffler. Je suis toujours à 1000 à l'heure ! J'ai toujours des choses à faire. Mais il me faut aussi prendre le temps de me poser, de donner du sens à ce que je fais. Alors écouter Jésus comme Marie, c'est important !» (Julie, 22 ans)

«La contemplation de Marie opposée à la suractivité de Marthe m'interpelle. Les deux sœurs se complètent à la perfection, la première par une écoute active et la seconde par un service actif. J'aime beaucoup ce passage car l'écoute et l'action sont indissociables dans notre vie de croyant.» (Vanina, 42 ans)

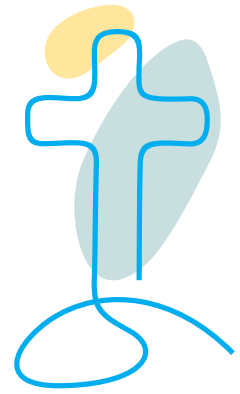
«Ce passage me fait comprendre que travailler sans cesse ne permet pas toujours d'écouter Jésus. Marie, elle, préfère s'asseoir pour l'écouter. Mais quand Marthe se plaint, on comprend qu'il faut aussi travailler ! Pourtant, faire une pause pour écouter Jésus semble bénéfique.» (Charlotte, 14 ans)

«Plutôt Marthe que Marie, j'ai choisi de vivre ma foi dans le bénévolat, dans la fraternité, au service de l'autre. Toi, tu es peut-être plutôt Marie, dans l'écoute de la Parole de Dieu ! Et bien à nous deux nous sommes riches de nos enseignements et nous devons être heureuses de pouvoir les partager» (Marie-José 67 ans)

**Chemin faisant, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : «Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider.» Le Seigneur lui répondit : «Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée.»**  
Évangile selon saint Luc, chapitre 10, versets 38 à 42

### Commentaire du père Frédéric da SILVA, prêtre dans le Ternois

Qui des deux sœurs a le mieux accueilli Jésus ? Difficile à dire. Car, lorsqu'on invite à la maison, si personne ne cuisine, il n'y a rien à manger. Et si on laisse l'invité seul dans son coin, ce n'est pas très correct. Faut-il opposer d'ailleurs les écoutants et les travailleurs ? L'essentiel n'est-il pas l'accueil, si fondamental au Proche Orient ? Accueillir l'autre n'est pas opposable à accueillir la Parole. D'ailleurs, le Christ n'est-il pas cet autre, l'étranger, qui se laisse accueillir sans jamais s'imposer ? Et pour accueillir, il faut du cœur ! N'est-ce pas cette meilleure part choisie par Marie ? ■



# LE MOT DE L'ÉVÊQUE



Ce premier numéro du nouveau magazine *Mag' de l'Aisne* fourmille de beaux témoignages racontés par des habitants de l'Aisne. J'ai senti l'Évangile vivant. Je suis très fier de cette revue. Dans l'ordinaire, on sent que Dieu est proche. Cela évoque la vie de Jésus à Nazareth : c'est là qu'il a vécu les 30 premières années de sa vie, vie simple au milieu des villageois. Il ne s'est pas fait remarquer. Et pourtant ce jeune adolescent était Dieu en personne. La vie de Jésus sur la terre a duré 33 ans. En trois dates, on saisit le sens de sa mission : 30 ans à Nazareth pour vivre l'ordinaire des villageois, 3 ans de ministère public où il a rencontré les malades et formé ses apôtres, et les 3 jours de sa Passion et de sa Résurrection pour accomplir la Rédemption de l'humanité. Que Dieu vous bénisse ! ■

✚ **Mgr Renauld de DINECHIN**  
Évêque de Soissons, Laon et Saint-Quentin

## Prière

### Accepter tout avec joie

Dieu aime celui qui donne avec joie.  
La meilleure manière de montrer notre gratitude envers Dieu et les gens, c'est d'accepter tout avec joie. Être heureux avec lui, maintenant, cela veut dire : aimer comme il aime, aider comme il aide, donner comme il donne, servir comme il sert, sauver comme il sauve, être avec lui 24 heures par jour, le toucher avec Son déguisement de misère dans les pauvres et dans ceux qui souffrent.

Un cœur joyeux est le résultat normal d'un cœur brûlant d'amour. C'est le don de l'Esprit, une participation à la joie de Jésus vivant dans l'âme. Gardons dans nos cœurs la joie de l'amour de Dieu et partageons cette joie de nous aimer les uns les autres comme Il aime chacun de nous. Que Dieu nous bénisse.

Amen.

Mère Teresa



En savoir plus : [journauxdeglise@soissons.catholique.fr](mailto:journauxdeglise@soissons.catholique.fr)



**Mag' de l'Aisne**, magazine de l'Église catholique dans l'Aisne - Bi-annuel offert - Année 1 - 9 rue des Déportés et Fusillés 02200 Soissons - 03 23 53 08 77  
Photo de couverture : © Laura PEZET - LM Photographie - 02800 Beautour

Directeur de la publication : Bernard COLAS  
Rédacteur en chef : Marc ESCHARD - [journauxdeglise@soissons.catholique.fr](mailto:journauxdeglise@soissons.catholique.fr)  
Maquette et fabrication : Isabelle BAUDET

Impression : France Nuanciers - 02880 Bucy-le-Long - Conception et réalisation : Diocèse de Soissons, Laon et Saint-Quentin  
[www.soissons.catholique.fr](http://www.soissons.catholique.fr)

# SPECIAL JEUNES



## EN MUSIQUE ET EN FORME OLYMPIQUE !

Les 19 et 20 mai 2024, plus de 300 jeunes de l'Aisne se retrouveront pour la troisième édition du festival de musique chrétienne «*Liesse We Can*». C'est le collectif Believe, groupe de rock chrétien, qui sera sur scène pour le concert de pop louange.

Avant-goût des Jeux Olympiques, un tournoi sportif inaugurera l'après-midi. Sport et musique, ingrédients essentiels dans la vie des jeunes : de quoi les rejoindre tous. «*J'ai fait des super rencontres et le concert m'a donné de la joie*» un participant de 2022.



Les 12-30 ans sont invités à rejoindre cet événement placé sous le signe de la joie de la Pentecôte. Le programme sera adapté à chaque âge. Rendez-vous pour ce grand moment «*Liesse We Can*» à Liesse.

Formulaire d'inscription et informations :

sdejvaisne@soissons.catholique.fr ou 06 31 22 28 24. ■

Céline TOURNUS, Service Diocésain pour l'Évangélisation des Jeunes et pour les Vocations (SDEJV)

## LE COIN DES ENFANTS

### LE PAIN, UN MOMENT DE PARTAGE

#### POUR NOTRE CORPS

##### Repas familial



Il est bon le pain de mamie !



##### À la boulangerie

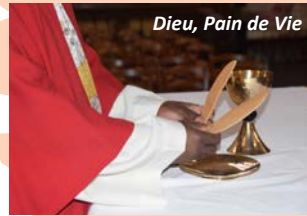


Au caté, j'ai découvert le mot partage.



Hier, j'ai partagé ma baguette avec cette personne dans le besoin.

##### À l'église



À la messe, le prêtre offre le pain pour nous rappeler que Dieu se donne lui-même par amour.



Colorie !

ACTIVITÉS : Entoure le nombre de pains

6 8 10



#### POUR NOTRE FOI